

Théâtre T1 & T2 de Valentin Krasnogorov,

traduction française de Daniel Mérino, édition BEN : un triptyque réussi

Les éditions BEN ont fait le choix d'éditer un dramaturge russe Valentin Krasnogorov, auteur contemporain, né en 1934 à Léninegrad. En ces temps difficiles où beaucoup sont tentés de jeter le bébé avec l'eau du bain pour cause de conflit-guerre entre la Russie et l'Ukraine, il est certainement malicieux pour une maison d'édition au label indépendant, une toute petite maison d'édition associative, de s'aventurer dans la traduction et l'édition d'un théâtre russe d'aujourd'hui, réduit au grand méchant loup.

Dans toute aventure, grande ou petite, tout est affaire de rencontre et là, précisément, il nous faut évoquer celles du traducteur Daniel MERINO avec une première pièce de Valentin Krasnogorov soit « *Rencontre facile* » qui ouvre le *Théâtre 1*. C'est à la faveur d'une recherche et d'une curiosité de bon aloi pour le théâtre russe d'aujourd'hui que celui-là même qui est devenu le premier traducteur en langue française de notre auteur russe, dénichera la pièce. Pour lui une révélation et, nolens volens, la curiosité faisant son chemin il en découvrira d'autres encore, notamment les cinq autres pièces qui forment ce premier ensemble *Théâtre 1* (*Rencontre facile/ Aujourd'hui ou jamais/ Recrutons femmes*) et *Théâtre 2* (*Chienne/ Comédie théâtrale/ Aimer à perdre la mémoire*).

Il va sans dire que l'auteur de Saint-Petersbourg, à le lire désormais dans la traduction qu'en a donné Daniel MERINO, nous permet de découvrir tout un monde à la russe, un univers contemporain qui, pièce après pièce, montre la variété étonnante des arguments, thèmes, personnages, coule comme on le dirait en fonderie, le théâtre *Krasnogorovien*, monté par des metteurs en scène emblématiques tels que Gueorgui Tovstonogov, Lev Dodine ou Roman Viktiuk. On pourrait trouver des accointances d'écriture théâtrale entre V.K et des auteurs français. Je me dispenserai d'avancer un nom, à chacun d'y aller voir, de se laisser séduire ou énerver, selon qu'on voudra bien se laisser emporter par des textes fort différents ou se laisser déposer au bord du chemin, par paresse ou manque d'intérêt car il est malaisé de lire, à priori, du théâtre pour un simple lecteur-spectateur. Sans doute vaut-il mieux voir la scène et lire ensuite. Mais un travail éditorial impose d'aller au rebours de ce mouvement naturel.

Quoi qu'il en soit, V.K, par la plume et la grâce de la traduction de son traducteur français, nous embarque dans un monde à la russe qui prend, dans les six pièces qui nous sont proposées par BEN, des accents d'absurdité contemporaine, de lyrisme à la russe, des échos de bout du monde teintés d'une nostalgie à la Anton Tchekhov, le musicien des âmes. C'est que, sans doute, V.K. qui a écrit une somme sur le théâtre « *Quatre murs et une passion* », n'aura eu de cesse au bout de la bonne quarantaine de pièces écrites que de creuser son propre sillon, exhausser l'essence de son théâtre, de l'élargir jusqu'à lui faire franchir les bornes frontalières de la seule Russie. Et si l'on relève que maintes traductions ont été le Sésame pour qu'il soit monté dans bien d'autres pays que sa Russie d'origine, on se dit que les Français ont singulièrement manqué de curiosité.

Il nous appartient donc de le découvrir dans cette variété constante qui nous mène en bateau d'une pièce à l'autre, de nous laisser porter par la souplesse d'une langue légère, fine, noble ou percutante, qui trouve les accents justes d'un milieu à l'autre, avec cette aptitude que le dramaturge déploie pour rendre proche et faire partager des univers qu'on pourrait croire éloignés, et c'est cette découverte d'un théâtre qui parle à l'intelligence subtile et à l'étrangeté quotidienne pour les situations inhabituelles parfois, sans surligner jamais, mais en développant et en s'adaptant à une folie cruelle de la vie qui se décline en aparté ou dans la confrontation, en accompagnant ses personnages avec une précision chirurgicale mais toujours en empathie, car il y a dans ce théâtre-là

de la générosité, de la satire certes, de l'ironie mordante mais aussi de la défense de l'absolu soit de la nature humaine, un naturel qui revient au galop dans les mots et les silences qu'on découvre à la lecture, ces temps suspendus où l'action vient à se dénouer, où l'intrigue s'aboutit au tomber de rideau sur cet essentiel, toujours, que le théâtre déclame ou chuchote de manière forte ou feutrée.

La traduction française des six pièces proposées, ici, a ceci d'original qu'elle s'inscrit dans le désir de dire le théâtre de V.K. dans une réalité à la française. Les craintes de l'auteur lui-même étaient que son théâtre ne fût que trop russe. À la lecture des traductions qui lui ont été soumises il a pu exprimer toute sa bonne surprise et sa joie de dramaturge sur la traduction française proposée qui passe si bien la rampe dans la langue de Molière. C'est là notre humble avis. Et cette réalité différente d'un pays à l'autre, donc, qui est au cœur de toute traduction, posant le choix dans le style et la quête du mot juste, de l'expression équivalente, de la couleur de fond, est dans le déroulé des pièces de V.K. un enjeu d'adaptation et de latitude linguistique pour le traducteur, dont il semble ici qu'il s'en soit tiré avec les remerciements émus de l'auteur lui-même.

Quant à l'honneur pour BEN d'avoir procédé à une toute première édition d'une partie de l'œuvre théâtrale de V.K. nous le partagerons avec le traducteur lui-même, Daniel MERINO, et les quelques lecteurs qui, les premiers, ont été persuadés de la pertinence théâtrale d'un tel projet d'édition.

À chacun de vous de jouer, à présent, en lisant et découvrant le théâtre de Valentin Krasnogorov.

Francis Vladimir, le 10 mai 2026

Passez commande chez BEN, 11 rue de la Glacière 75013 Paris

Editions.ben@gmail.com

Valentin Krasnogorov : ***Théâtre 1*** - ISBN 9782487377172, 290 pages, 20 €

- ***Rencontre facile***
- ***Aujourd'hui ou jamais***
- ***Recrutons femmes***

et

Valentin Krasnogorov : ***Théâtre 2*** - - ISBN 9782487377165, 250 pages, 20 €

- ***Chiienne***
- ***Comédie théâtrale***
- ***Aimer à perdre la mémoire***